



PHOTO: ODDIT

« On doit être prêt à agir. Cette fois-ci, nous avons pu répondre très rapidement et commencer à aider les gens juste quelques jours après le cyclone. »

- Mme Carrie Antal, Chef de la sécurité alimentaire et de l'aide en cas de catastrophe de l'USAID à Madagascar

USAID MADAGASCAR: REPONSE AU CYCLONE ENAWO

Le mercredi 8 mars, le puissant cyclone tropical Enawo a traversé Madagascar de part en part, apportant avec lui des vents violents et hurlant pouvant atteindre 300 km/h, accompagnés de pluies torrentielles qui ont ravagé l'île. Des pluies abondantes et persistantes ont entraîné des inondations sur tout son parcours vers le sud du pays.

A Brickaville, une grande ville située sur la lisière de la forêt humide de l'est, le niveau des fleuves est monté très rapidement si bien que les gens ont dû abandonner leurs foyers au milieu de la tempête et rejoindre une zone plus élevée. Bien qu'on n'ait enregistré aucun décès à Brickaville, le cyclone Enawo a fait énormément de dégâts: plus de 650 maisons entièrement détruites et des centaines de familles déplacées vers des sites temporaires.

Brickaville abrite un entrepôt de vivres utilisé par Catholic Relief Services dans le cadre d'un projet de sécurité alimentaire financé par l'USAID appelé Fararano, qui opère le long de la côte est et du sud-ouest de Madagascar. Le fait de disposer de l'entrepôt de vivres sur place a permis à Catholic Relief Services de répondre rapidement et de fournir des vivres aux personnes dans le besoin. 25 tonnes de vivres ont été utilisés pour nourrir 800 familles qui ont dû abandonner leurs foyers pendant un mois. Aussitôt après, l'USAID a aussi fourni 142 tonnes de vivres pour des milliers d'autres personnes.

Les vivres étaient composés de riz, de haricots et d'huile et distribués aux populations des communautés isolées et difficiles d'accès, sises à plus de 50km. Certaines des fournitures d'urgence étaient destinées aux femmes enceintes et aux mères allaitantes ainsi qu'aux jeunes enfants.

« Malheureusement, Madagascar est une île habituée à subir les conséquences de tempêtes violentes et d'un climat extrême, comme la grave sécheresse que le sud a endurée au cours des trois dernières années, » a déclaré Carrie Antal, la Chef de la sécurité alimentaire et de l'aide en cas de catastrophe de l'USAID. « Les communautés, le gouvernement malagasy et les partenaires au développement comme l'USAID doivent se tenir prêts à agir, car nous ne savons pas qui seront les communautés les plus affectées. Cette fois-ci, nous avons pu répondre très rapidement et commencer à aider les gens juste quelques jours après le cyclone. »